

La coalition L'Outaouais à l'urgence renaît de ses cendres

LeDroit, le 20 janvier 2007

Justine Mercier
jmercier@ledroit.com

La santé va si mal en Outaouais que la coalition L'Outaouais à l'urgence renaît de ses cendres.

C'est en 1972 que L'Outaouais à l'urgence est née. La population de la région avait alors été mobilisée afin de faire pression auprès du ministère des Affaires sociales pour que l'Outaouais obtienne de meilleures ressources pour les soins de santé et de services sociaux, tant au niveau de l'équipement que du personnel.

Trente-cinq ans plus tard, des gens œuvrant dans le milieu de la santé ont décidé de lancer L'Outaouais à l'urgence phase II. Cardiologue à l'Hôpital de Hull, Claude Lévesque concluait l'automne dernier que l'Outaouais devrait obtenir 111 millions \$ de plus par année, soit une augmentation de 21 %, pour répondre adéquatement aux besoins de la population. Le Dr Lévesque soutient également qu'il manque 161 lits d'hospitalisation et 444 places en hébergement de longue durée dans la région.

La porte-parole de L'Outaouais à l'urgence phase II, Marthe Robitaille, croit que la population doit encore une fois se mobiliser, mais qu'elle doit avant tout être informée de la réalité du réseau de santé régional.

« QUELQUE CHOSE NE VA PAS »

« L'Outaouais est vraiment sous-financée par rapport à d'autres régions comparables au Québec, soutient M^{me} Robitaille. Si on a des problèmes, c'est parce qu'il manque de fonds, de médecins, de soins à domicile. Les urgences débordent, les heures d'attente sont incroyables, alors il y a quelque chose qui ne va pas. »

La structure de la nouvelle coalition n'est pas encore déterminée, pas plus que la stratégie qu'elle adoptera pour tenter de faire bouger les choses. « On espère travailler avec les gestionnaires pour améliorer les

soins de santé et de services sociaux pour la population urbaine et rurale », explique M^{me} Robitaille, une infirmière de formation qui est aujourd'hui consultante en santé mentale.

Pourquoi s'identifier à la coalition des années 1970? « On veut être fidèle à une histoire, répond Marthe Robitaille. C'est important que les gens réalisent qu'il y a 35 ans, beaucoup de choses, comme l'Hôpital de Gatineau et Info-Santé, ont été possibles grâce à la mobilisation de la population. »

La porte-parole de L'Outaouais à l'urgence phase II affirme que même si le groupe d'une vingtaine de personnes n'a pas encore d'échéancier concret, les choses devraient commencer à bouger au cours des prochains mois.

L'ancienne conseillère municipale Thérèse Cyr avait milité au sein de l'ancienne coalition dans les années 1970. Si une pétition s'était à l'époque faite au stylo pour les 43 000 signataires, M^{me} Cyr croit que l'ère de l'informatique permettra aux gens de s'impliquer plus facilement. « En Outaouais, on n'est pas plus naïfs qu'ailleurs, lance-t-elle. Je vous garantis que si les gens décident de se mobiliser, ça va partir, mais ça prend juste quelqu'un pour partir le moteur. »